SEMER DE BONNES IDEES

Il se rend bien compte, tout d'abord, que rien ne presse plus que de faire la lutte des idées.

Sa Grandeur Mgr Roy le lui a rappelé, d'ailleurs, dans la dernière partie de son discours à l'Orphelinat de Saint-Sauveur. Il y disait, en effet :

"Ce à quoi il faut tendre, maintenant, c'est à remettre la confiance là où l'on a inspiré la défiance. La barrière de malheur a été enlevée entre les chefs ouvriers et l'Église qu'ils ont reconnue; mais elle existe encore entre celle-ci et le peuple des travailleurs.

Ces derniers sont victimes de principes faux et de théories subversives : le Cercle d'Etude a le devoir de faire la lumière dans ces ténèbres. Qu'il dise au peuple la vérité qui le rendra libre ! Vous, ses membres, affirmez sans crainte que l'Église peut asseoir, dans le monde, la justice, la charité, l'ordre et la paix. Répétez hautement qu'elle seule peut y réussir, comme seule, du reste, elle est en mesure de réparer les dégats de toutes les révolutions.

Ne vous lassez pas de crier à tout venant que le monde ouvrier peut aller n'importe où vers l'accomplissement de ses légitimes ambitions, s'il se laisse guider par l'autorité, de l'Église. Clamez à tous les échos que si l'ouvrier veut obtenir le redressement des griefs dont il se plaint et la justice à laquelle il a droit, il a besoin de marcher au bras de l'Église. S'il est seul, ni la bonté de sa cause, ni sa faiblesse, ni sa pauvreté, ni même sa misère ne le feront accueillir; s'il veut se passer de l'Église, il marchera aux abîmes. Car si l'Évangile ne joue ici son rôle sa utaire, c'est la lutte perpétuelle qui s'engage entre patrons et ouvriers; et cela, c'est l'esclavage du vaincu et la tyrannie du vainqueur. Et qui ne voit qu'on ne règle pas ainsi des questions qui touchent aux entrailles mêmes de la société humaine! Allez, membres du Cercle d'Etude, et dites tout cela, qu'ils ont besoin d'entendre, à nos fils, les travailleurs de Québec."

Le Cercle d'Etude a parfaitement compris, et les ordres de Sa Grandeur seront exécutés.

Commentant le discours de Mgr l'archevêque de Séleucie, l'Action Catholique écrivait, le lendemain, en éditorial :

"Jamais, croyons-nous, exposé plus lumineux n'avait été fait des événements qui ont amené, chez les ouvriers, cet esprit de défiance contre l'Église, qui les ava t tenus éloignés jusqu'ici de leur meilleure amie. Grâce au travail d'un groupe de chrétiens dévoués, qui ont étudié et se sont renseignés sous la direction d'un aumônier, la lumière s'est faite, et la lumière a chassé la